

L'aérogare du Bourget remonte le temps

Après un an de travaux, le musée de l'Air inaugure, ce soir, la salle des huit colonnes, joyau Art déco de 1937, restauré à l'identique.



Le 15 novembre 1937, en pleine Exposition universelle, Albert Lebrun, le président de la République, célébrait en grande pompe l'ouverture de l'aérogare du Bourget. A l'instar des gares du XIX^e siècle dédiées à la vapeur, ce bâtiment, doté d'une immense verrière, consacrait l'aviation à moteur, alors en plein essor. Soixante-seize ans plus tard, ce joyau Art déco, classé monument historique, prend un nouvel envol.

Ce soir, à 17 heures, la magnifique salle des huit colonnes, point de départ de la rénovation de grande ampleur entamée au printemps dernier (*lire encadré*), sera inaugurée. L'événement, réservé à quelques privilégiés, sera salué par un passage de la Patrouille de France. Le grand public pourra lui découvrir des demain ce vaste hall pour un émouvant voyage dans le temps.

Porte d'entrée de la France

On l'oublie parfois, mais avant d'accueillir en 1975 le musée de l'Air et de l'Espace, l'aéroparc du Bourget, qui est aujourd'hui le premier aéroport d'affaires européen, fut jusqu'après la Seconde Guerre mondiale le plus grand aéroport parisien. Sous l'œil aiguisé de l'architecte des Bâtiments de France, les artisans ont minutieusement reconstruit à l'identique cette salle d'embarcadère avec ses deux guichets en marbre et fer forgé noir départ et arrivée.

Au terme d'une année de travaux, le hall, sombre et étiriqué, a retrouvé son éclat et sa luminosité. Et pour cause, la verrière, cachée par un affreux velum, une grande pièce de tissu "grisâtre, se révèle enfin au grand jour. Usée et en pitieux état, elle a été entièrement restaurée et



Le Bourget, jeudi. La salle des huit colonnes (ci-dessus) a retrouvé son incroyable verrière jusqu'ici occultée. Les guichets en marbre (ci-contre) ont été minutieusement recréés comme l'horloge à douze cadrans (en haut à g.). (B/M/P)

un film protecteur a été apposé à l'extérieur pour la protéger des vapeurs de kérosène. Les huit immenses colonnes en marbre ont été nettoyées et rénovées et les deux colonnes qui avaient disparu après le bombardement du bâtiment en 1944 ont été refaites. Le lino rose qui recouvrait le sol a disparu, laissant apparaître un beau carrelage à damier jaune et noir.

Les murs, recouverts d'une peinture bleuâtre, ont été repeints en écri, la couleur choisie par l'architecte Georges Labro en 1937. Les détails n'ont pas été oubliés et l'horloge à douze cadrans qui ornait un des murs a été refaite à l'identique. Pour des raisons de droits, la fresque

qui se trouvait en fond n'a toutefois pas pu être répliquée. Enthousiaste, Catherine Maunoury, la directrice du musée de l'Air mesure le chemin parcouru. « Quand le musée s'est installé un peu de bric et de broc, on pensait que ce bâtiment était en fin de vie. Alors que soufflé entre ses colonnes un esprit extraordinaire, celui des pionniers de l'aviation, ce lui d'aussi d'un architecte qui fut grand prix de Rome ! C'est ici qu'on accueillait les chefs d'Etat et l'aérogare était la porte d'entrée de la France à l'international. Grâce à ces travaux, on retrouve enfin la beauté oubliée de ce lieu. On rend aussi à ce territoire une part de son prestige. »

NATHALIE FERRIER

Les Fouga sont de retour

Les Fouga Magister sont de retour. Ou plutôt leur réplique. Trop abimés, ces trois mythiques modèles à réaction, conçus dans les années 1950, symbole de la Patrouille de France, ne pouvaient être restaurés. Attaché à ces pièces devenues au fil du temps son emblème, le musée de l'Air a décidé de les remplacer par des maquettes grandeur nature. Les copies en résine sont sorties des ateliers ce



Le Bourget, jeudi. Les maquettes des trois avions tricolores ont été réinstallées devant l'aéroparc. (B/M/P)

mois-ci et viennent d'être installées.

Cette restauration, d'un coût de 220 000 €, a été rendue possible grâce au mécénat. A ce jour, le musée a reçu 97 100 € de la part de donateurs, dont 60 000 € d'Aéroports de Paris. Il a notamment récolté 20 000 € grâce à la campagne de financement participatif organisée sur le site Internet, MyMagisterCompagny. N.P.



La rénovation sera complète en 2015

En septembre 2011, alors qu'il avait stoppé depuis deux ans tout investissement, le ministère de la Défense a débloqué une subvention exceptionnelle de 21,5 M€ pour restaurer son seul musée d'Etat consacré à l'aviation. Après la salle des huit colonnes, la restauration du bâtiment se poursuivra par la façade est (côté entrée) longue de 200 m. Sauf imprévu, les travaux démarrent en fin d'année. Ce sera ensuite au tour de la façade arrière qui donne sur le tarmac. Les terrasses et la tour de contrôle feront également l'objet de travaux importants. Enfin, les caves, où sont stockés des milliers de documents, seront également réaménagées. La fin du chantier est programmée en 2015. N.P.

93 EXPRESS

2 000 cyclistes franciliens ont roulé sur Paris



Partis aux premières heures de grande couronne ou un peu plus tard de petite couronne (dont Pantin, Montreuil ou Saint-Denis), des cyclistes de toute la région Ile-de-France qui participaient à la « convergence francilienne » ont bouclé le parcours par une parade jusqu'à l'esplanade parisienne des Invalides (VII^e) où la manifestation s'est achevée par un pique-nique géant. Ils étaient 2 000, soit 50 % de plus qu'en 2012, selon l'association parisienne MDB (Meux se déplacer à bicyclette) qui organisait la randonnée pour la 6^e année consécutive. ► Voir notre vidéo sur www.leparisien.fr/93

CHIFFRE

180 variétés de végétaux seront plantées le long du tramway 78 (Saint-Denis - Epinay - Villeneuve) exilique une brochure joliment illustrée distribuée dans les boîtes aux lettres. Les riverains, qui subiront encore pendant plusieurs mois les inconvénients des travaux, peuvent ainsi imaginer à quoi ressemblera le paysage du tram en 2014. A Epinay, on aura ainsi du platane et du tilleul un peu plus loin, de l'orme de Sibérie et du frêne blanc avenue de la République. A Saint-Denis, du copahine d'Amérique, de l'aubaine de Spæth, de l'acajou de Chine...

La ministre des Sports signe des emplois d'avenir

BOBIGNY. Après la polémique de la semaine dernière sur le faible nombre de contrats d'emplois d'avenir signés dans le 93, Valérie Fourneyron, ministre des Sports, participera cet après-midi, à 15 h 30, à Bobigny, au lancement de l'appel à projet départemental en faveur des emplois d'avenir associatifs, organisé par le conseil général. La ministre rencontrera Stéphane Troussel, président du département, puis participera à la signature de quatre conventions d'engagements entre des jeunes et les villes d'Aubervilliers, Bondy, Clichy-sous-Bois et Romainville. Seront aussi signés des contrats emplois d'avenir avec les villes de Rosny-sous-Bois et Sevran.